

# Un schéma XXL pour mieux coordonner les politiques locales



Près de 150 personnes ont assisté à cette première réunion du Scot Rhône-Provence-Baronnies. Photo Le DL/Stéphane MARC

Près de 3 200 km<sup>2</sup> et plus de 250 000 habitants. Une superficie qui s'approche de celle du Vaucluse et une population qui pourrait être celle d'un petit département. Ce sont les chiffres qui pourraient résumer l'importance du Scot (schéma de cohérence territoriale) Rhône-Provence-Baronnies, présenté devant près de 150 élus du territoire, mercredi 1<sup>er</sup> décembre à la maison de pays de Nyons.

## ■ « Pas question que tout tourne autour de Montélimar »

Le syndicat Rhône-Provence-Baronnies (SRPB) se veut un outil de coordination des politiques de territoire. Organisé autour d'un bassin de vie commun, à cheval sur trois départements (Ardèche, Drôme et Vaucluse), ce Scot s'étend, d'ouest en est, de Bourg-Saint-Andéol à Séderon et, du nord au sud, de Cruas à Bollène. Le tout avec le Rhône

pour colonne vertébrale et Montélimar comme ville principale. C'est d'ailleurs le maire (LR) de la cité des Adhémar et président de son agglomération, Julien Cornillet, qui est aussi le président de la nouvelle structure. « Pas question que tout tourne autour de Montélimar », a rassuré l'élu. « C'est d'ailleurs pour cela que nous avons voulu organiser cette première réunion à Nyons. »

## ■ « Ce n'est pas un étage administratif supplémentaire »

Accès à la santé, transport, lutte face au réchauffement climatique, tourisme, services publics, ... Les domaines couverts par le Scot sont nombreux, même si « les élus gardent leur pouvoir décisionnel », appuie Julien Cornillet. « Ce n'est pas un étage administratif supplémentaire », ajoute Pierre Combe, maire (PS) de Nyons. « L'objectif du Scot,

c'est que les élus des différents territoires se parlent et travaillent ensemble, pour que nos choix et politiques d'investissements soient cohérents sur les dix, vingt, trente prochaines années. »

Le bureau du syndicat a fixé à 2026 la date de mise en place du schéma. Un objectif risqué : le SRPB, destiné à aider les élus à mieux orienter leurs décisions, traversera à cette période de nouvelles élections municipales, à même de rebattre les cartes des équilibres politiques déjà en place. « Nous faisons le pari de croire en ce Scot et que d'autres élus nous suivront dans la démarche », annonce le président Julien Cornillet. Reste que ce sont eux, les élus locaux, qui seront les plus durs à convaincre de l'utilité de ce nouvel outil : « Bon, il nous ennuie... On s'en va ? », souffle un élu. Le chemin du Scot est encore long.

Nicolas GALLIEN